



Une croissance industrielle, toujours tirée par les exportations

En 2007, l'industrie a connu une année relativement satisfaisante ; seul le secteur automobile enregistre, pour la deuxième année consécutive, un recul de son chiffre d'affaires. Malgré une contribution plus faible qu'en 2006, l'exportation reste un moteur de croissance, grâce notamment à la bonne tenue de la conjoncture dans le Bade-Wurtemberg. L'emploi a continué de se contracter et l'investissement, contrairement aux attentes, n'a pas repris en 2007.

Après une hausse du chiffre d'affaires de 3,9 % en 2006, les entreprises industrielles alsaciennes affichent un taux de croissance de 4,3 % en 2007 ; ceci les place à un niveau de progression plutôt modeste, en regard des performances des régions voisines comme la Lorraine (+6,5 %) ou la

Franche-Comté (+5,6 %). Les écarts entre les deux départements alsaciens persistent, avec un avantage pour le Bas-Rhin qui subit moins l'impact des évolutions dans le secteur de la construction automobile.

Les effectifs industriels continuent de baisser, le recul atteignant 2,2 % pour les entreprises interrogées, mais cette contraction est surtout observée au sein des plus grandes unités.

Bon millésime dans les biens d'équipement et les IAA

Dans les biens intermédiaires, le rythme de croissance du chiffre d'affaires de 2006 ne s'est pas maintenu : +4,2 % en 2007 pour +8,5 % en 2006. Le développement des affaires a été plus difficile dans la chimie et la métallurgie alors que les matériaux de construction et le travail du bois ont tiré profit de la bonne tenue du secteur du bâtiment. L'exportation a faiblement augmenté dans ce secteur d'activité.

À l'inverse, la dynamique des marchés à l'exportation des industries des biens d'équipement (+15,4 %) a contribué une nouvelle fois à une forte croissance de l'activité (+12,8 %) au sein desquels les équipements élec-

triques affichent même un excellent millésime.

Le secteur automobile a été, quant à lui, freiné dans son expansion par la construction automobile, en phase de transition pour mieux adapter au marché les gammes de véhicules issues des chaînes régionales. Les équipementiers ont, par contre, affiché de meilleures performances qu'en 2006 grâce à une amélioration de la demande sur les marchés européens.

Les industries agroalimentaires ont bénéficié d'une bonne tenue de la demande, en particulier sur les marchés étrangers avec une croissance de +12,4 % des exportations en 2007 dans un environnement marqué par une hausse importante des prix des matières premières agricoles.

Les biens de consommation, qui avaient connu un certain rebond en 2006, enregistrent en 2007 un léger recul des facturations (-1,9 %), en raison d'un millésime médiocre dans l'imprimerie et l'électronique grand public, notamment à l'export. Le secteur du cuir et de la chaussure a par contre réussi à faire progresser son volume d'affaires, à l'inverse de la parfumerie pharmacie, qui, malgré une conjoncture favorable, affiche un léger recul de la production confiée aux sites alsaciens.

Principales variations annuelles (en %)

Secteurs d'activité	Effectifs		Chiffre d'affaires		Exportations		Investissement	
	2006	2007	2006	2007	2006	2007	2006	2007
Industries agricoles et alimentaires	-0,1	-5,4	6,3	8,4	7,3	12,4	-2,7	-4,0
Industries des biens intermédiaires	-1,6	-2,7	8,5	4,2	11,9	2,9	-29,9	-3,5
Industries des biens d'équipement	5,4	2,9	10,9	12,8	17,1	15,4	-9,2	-2,9
Industrie automobile	-4,2	-5,2	-11,7	-2,9	5,9	21,3	-2,4	-26,8
Industries des biens de consommation	0,4	-3,3	4,0	-1,9	6,2	-5,7	-3,4	-12,5
Ensemble Industrie	-0,1	-2,2	3,9	4,3	10,8	7,7	-16,5	-8,1

Avertissement : il est rappelé que les échantillons ne sont pas constants sur la période examinée.

Source : Banque de France

Nouveau recul des investissements

Contrairement aux prévisions, les investissements n'ont pas repris en 2007 : les dépenses d'investissement affichent ainsi une nouvelle contraction de l'ordre de 8 %. Après une année 2006 qui avait marqué une rupture dans le cycle de hausse des investissements, l'année 2007 a été en définitive décevante, avec des réalisations en baisse dans tous les secteurs d'activité. Près des trois quarts des investissements portent sur le renouvellement des équipements et la mise aux normes.

Les biens intermédiaires (31 % des effectifs concernés) enregistrent le plus gros volume de dépenses (30 % du total), suivis des biens d'équipement (27 % des effectifs et 21 % des investissements). Les industries agroalimentaires s'avèrent être les plus dynamiques avec un investissement de plus de 12 000 euros par emploi contre une

moyenne de 8 300 euros dans l'industrie en Alsace.

Pour 2008, des prévisions d'activité d'une grande prudence

Face à des risques croissants de ralentissement économique aux États-Unis, aux inquiétudes liées à la crise financière et à la faiblesse du dollar, les prévisions traduisent la grande prudence des chefs d'entreprise pour 2008 : une décélération attendue des exportations (+2,9 %) et une hausse moindre du chiffre d'affaires de l'ordre de 2,5 %. Ces prévisions apparaissent inférieures à la moyenne des régions françaises, en raison de l'impact défavorable du secteur automobile. Dans le Bas-Rhin, la croissance atteindrait 4,1 % pour le chiffre d'affaires et 4,2 % pour les exportations, tandis que dans le Haut-Rhin les anticipations de croissance se limitent à 0,3 % pour le chiffre d'affaires et 1,6 % pour les exportations.

Les secteurs les plus confiants pour

2008 se situent dans les industries agroalimentaires, qui devancent les biens intermédiaires et les biens d'équipement, ces derniers craignant un net recul de leurs exportations en raison de la parité euro/dollar défavorable.

L'emploi industriel ne devrait pas connaître d'amélioration, à l'exception des entreprises spécialisées dans les biens d'équipement.

En matière d'investissement, les perspectives sont mieux orientées avec une hausse prévisionnelle des dépenses budgétées de 22 %. Outre quelques projets significatifs d'extension de capacités, la nécessité de poursuivre les efforts de productivité et d'adapter les équipements aux nouvelles normes en matière de sécurité ou d'environnement incite les chefs d'entreprise à augmenter leurs dépenses.

Élisabeth ESCHBACH
Banque de France

Prévisions d'évolution dans l'industrie pour 2008 (en %)

Secteurs d'activité	Effectifs moyens (y compris intérimaires)	Chiffre d'affaires	Exportations	Investissement
Industries agricoles et alimentaires	-0,3	5,4	7,8	21,0
Industries des biens intermédiaires	-0,5	3,7	4,9	19,0
Industries des biens d'équipement	0,6	2,1	0,2	26,6
Industrie automobile	-1,6	-0,6	7,5	3,7
Industries des biens de consommation	-2,2	0,2	-2,3	59,0
Ensemble Industrie	-0,7	2,4	2,9	22,3

Source : Banque de France

Pour en savoir plus

Ces données sont extraites d'un document publié, chaque début d'année, par la Banque de France. Cette étude est réalisée auprès des chefs d'entreprise de l'industrie, du BTP et du secteur des transports. Elle vise à fournir, dans les délais les plus brefs, des estimations chiffrées portant à la fois sur l'activité économique de l'exercice écoulé et sur les prévisions pour l'année à venir. Les résultats publiés émanent des réponses obtenues auprès des 454 entreprises individuelles, représentant 75,3 % des effectifs de l'industrie alsacienne.

Cette étude est disponible sur le site internet de la Banque de France : www.banque-france.fr/fr/stat_conjoncture/conjonc/tendreg.htm